



OÙ VOIR LES OISEAUX DANS LA VIENNE ?

Saint-Benoît, au fil de l'eau et dans la verdure...

Au sud du bourg, des chemins et des sentiers vous invitent à flâner le nez en l'air et l'oreille aux aguets, dans un paysage encore très rural. La rivière, les bois et les jardins, propices à une faune variée, font de ce parcours un enchantement.

Pic épeiche.



Un des jardins du bourg : le parc Strunga. Photos : Alain Boullah

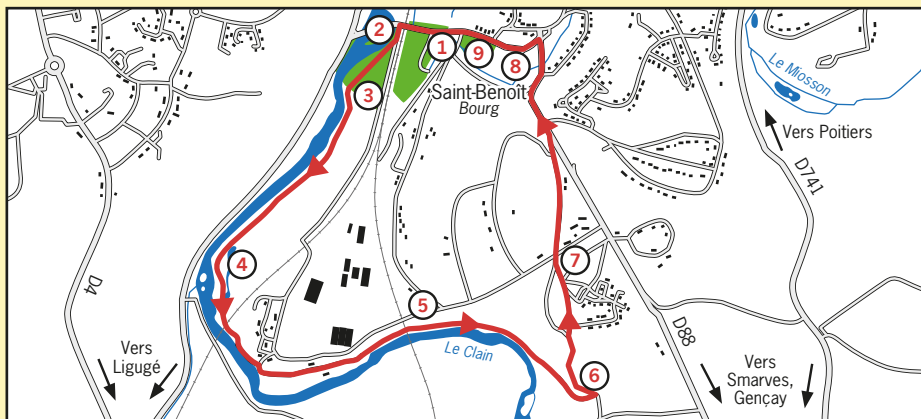
Laissez-vous guider par le Clain

Les grands arbres du parking Saint-Nicolas ① abritent de nombreux passereaux, mais le concert printanier s'est tu : les parents prennent maintenant soin de leurs couvées. Longez la rue vers la gauche pour passer sous le pont de chemin de fer : dans la verdure, des merles, des mésanges bleues et le *tchiptchap* insistant du pouillot véloce. Prenez la direction du parc Strunga ②, puis le sentier de la ripisylve. Le long de ce méandre du Clain, les grimpeurs apprécient les vieux arbres, les minuscules troglodytes mignons, cachés dans les buissons, lancent leur chant puissant, les colverts et les bergeronnettes des ruisseaux se laissent observer. Le chemin passe sous les arches monumentales du

viaduc ③ qu'emprunta, de 1896 à 1933, le tramway départemental de Poitiers à Saint-Martin-l'Ars. Depuis les années 1970, il est aménagé pour les piétons, mais c'est pour une autre promenade...

Des jardins à la falaise

Après le camping municipal, la berge aménagée reste sauvage. Dans les peupliers du Jardin du Bayou ④ niche le loriot d'Europe : vous entendrez son sonore *dideliou*, mais pour l'apercevoir, il faut être attentif et discret ! Le martin-pêcheur passe un peu trop vite, la gallinule poule-d'eau se glisse avec prudence dans la végétation. Un panneau annonce la cistude d'Europe, mais où se cache cette tortue d'eau douce si peu commune dans notre département ?



Carte IGN, série bleue, 1727 E Poitiers



Écureuil roux. Dessin : Laurent Bourdin

En arrivant dans le creux de la boucle du Clain, tendez l'oreille : les pics sont ici chez eux, le vert, l'épeiche et l'épeichette, mais aussi le pic noir qui roule un cri au loin, et à l'occasion le pic mar ! Ils ne tambourinent plus à cette saison, mais cherchent des vers à grands coups de bec dans les troncs d'arbres. Un écureuil se glisse furtivement dans les frondaisons. En hiver, il n'est pas rare de voir dans ce secteur des tarins des aulnes et des mésanges nonnettes. Après le pont de chemin de fer, vous voici au pied des falaises calcaires de Passelourdain ⑤ (connues de Rabelais) où niche le faucon crécerelle. La sittelle fréquente aussi les lieux et l'on y entend la proluxe fauvette à tête noire et parfois la chevêche, en plein jour.

Des oiseaux des bois aux oiseaux des villes

Au printemps, la gracieuse et rare fritillaire pintade (espèce protégée) fleurit discrètement au bord de ce chemin qui, quelque 600 mètres après le pont, débouche sur de vastes champs. ⑥ Là viennent chasser la buse et la crécerelle. Tournez à gauche pour rejoindre la route, ⑦ puis l'allée du Moulin qui vous ramène jusqu'au bourg. Dans les jardins, les premiers oisillons des passereaux communs ont quitté le nid sous la surveillance des adultes. Aux abords de la place principale, ⑧ les cris des choucas et des martinets vous accueillent, les hirondelles de fenêtre vont et viennent, sur le faite d'un toit, un rougequeue noir hoche sa queue rousse. Remarquez, derrière l'église, le Dortoir des Moines : seul reste des bâtiments conventuels détruits et reconstruits au fil des siècles, il a été restauré en 2003 et abrite désormais des expositions. Pour rejoindre le parking, traversez donc, au bord de l'eau, les jardins de Cookham ⑨ : ils sont peuplés de passereaux... malgré l'entretien un peu sévère de la pelouse.

Colette Boullah et Cédric Fivree